

Une innovation brésilienne



Extrait du dossier thématique d'Agropolis International
- Spécial partenariat -
"Modèle de laboratoire sans murs : le LABEX brésilien"
(28 pages, mars 2010)

L'idée est née au Brésil. À son origine, Eliseu Alves et Francisco Reifschneider expliquaient : « *Nous voulons que nos chercheurs, pas seulement nos étudiants, puissent « se frotter » aux meilleures équipes des grandes puissances scientifiques. Sur des programmes qui sont à la pointe, chacun dans leur domaine spécifique, en matière de nouvelles technologies, d'innovation. Nous avons choisi une formule de type « laboratoire sans murs », ou « laboratoire extérieur (Labex) », dans laquelle nos chercheurs choisissent eux-mêmes l'équipe dans laquelle ils souhaitent s'insérer, celle qui est la plus performante sur le sujet le plus pertinent pour les besoins de leur thématique au Brésil. Ils ne travaillent pas sur « leur » sujet de recherche, mais sur le sujet de recherche de l'équipe d'accueil, comme tout autre chercheur de cette équipe. Ils doivent se faire accepter, reconnaître comme chercheurs de qualité internationale et tisser tous les liens nécessaires pour développer un réseau de nouvelles collaborations entre les laboratoires européens et les laboratoires brésiliens* ». Le Labex Europe a aujourd'hui 7 ans. L'âge de raison. Le moment de tirer les leçons d'une formidable expérience et de les partager.

Les partenariats internationaux, pour la formation supérieure comme pour la recherche, peuvent prendre diverses formes. De nombreux étudiants des pays du Sud poursuivent leur doctorat dans les universités du Nord. Ils travaillent malheureusement trop souvent sur

des sujets de recherche qui ne sont pertinents que pour le pays d'accueil. De plus, l'intensité du travail de thèse ne leur laisse que peu de temps pour explorer les opportunités et/ou s'informer au-delà de leur sujet de recherche. Les chercheurs seniors, de leur côté, sortent assez peu de leur laboratoire en dehors des congrès internationaux. Les déplacements de chercheurs seniors sont surtout le fait des consultants du Nord qui effectuent des missions plus ou moins longues dans les pays du Sud, ou bien qui y sont affectés pour plusieurs années, comme cela est habituel pour les chercheurs français du Centre de coopération internationale en recherche

agronomique pour le développement (Cirad) et de l'Institut de recherche pour le développement (IRD).

Le Labex est-il un vrai modèle, réutilisable pour d'autres partenariats, ici et ailleurs ?

À la fin des années 1990, l'*Empresa Brasileira de Pesquisa Agropecuária* (Embrapa) a décidé d'explorer un nouveau mode opératoire de partenariat, le « laboratoire sans murs » dont Francisco Reifschneider et le premier Directeur-Président d'Embrapa, Eliseu Alves, sont les principaux architectes. Ce nouveau concept consiste à envoyer des chercheurs seniors pendant 2 à 4 ans dans des laboratoires de recherche performants du Nord. Leur mission est double : d'une part, compléter et renforcer leur expérience en s'insérant dans une équipe de haut niveau et en collaborant à un des projets de recherche de pointe qu'elle conduit, et, d'autre part, consacrer autant que faire se peut un mi-temps à des activités exploratoires

(veille, visites, participation à des conférences, etc.) complétées par des activités de communication/information en direction de leurs collègues brésiliens.

Le premier Labex a été créé en 1998 aux États-Unis, hébergé par et collaborant avec une organisation unique, l'USDA-ARS*.

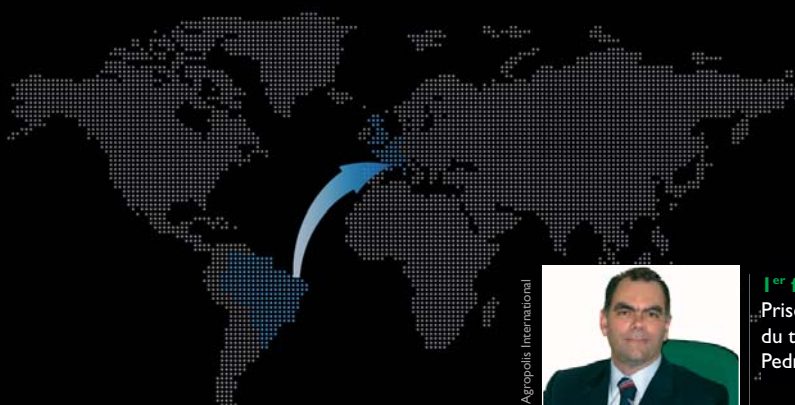
Quatre ans plus tard, une deuxième expérience a démarré en Europe. Le Cirad, l'Inra (Institut National de la Recherche Agronomique) et l'IRD ont donné mandat à Agropolis International pour qu'un accord soit signé entre l'Embrapa et le consortium pluri-institutionnel régional—24 établissements de recherche et de formation supérieure—hébergé au sein d'Agropolis International à Montpellier en France.

Ce dossier d'Agropolis International « Spécial partenariats » présente cette expérience réussie de coopération scientifique : le Labex Europe. Il explique le choix des thématiques fait par la direction de l'Embrapa—génomique, ressources naturelles, technologies agroalimentaires—et souligne les principaux résultats obtenus. Il analyse les enseignements et les perspectives, tant pour l'institution brésilienne que pour ses partenaires français. Le Labex est-il un vrai modèle, réutilisable pour d'autres partenariats, ici et ailleurs ?

**Yves Savidan (Agropolis International, France)
& Pedro Arcuri (Embrapa, Brésil)**

* United States Department of Agriculture, Agricultural Research Service : Service de recherche agronomique du département (ministère) américain de l'agriculture.

Le Labex Europe en quelques dates clés



© O. Piau

2 octobre 2002

Inauguration officielle du Labex Europe en présence du Président Directeur, Dr Alberto Duque Portugal, et du ministre de l'Agriculture du Brésil, Dr Pratini de Moraes, à Agropolis International, Montpellier



© O. Piau

Avril - Mai 2002

Début des activités des chercheurs Ana Brasileiro, Regina Lago et José Madeira dans les laboratoires de Montpellier

2nd semestre 2009

Soumission à de nouveaux appels d'offre s'inscrivant dans les thématiques de recherche de la génomique végétale et des ressources naturelles



© O. Piau

21 janvier 2002

Lancement des activités du bureau du Labex Europe avec l'arrivée à Montpellier du premier coordinateur, Elisio Contini



© Agropolis International

1^{er} février 2009

Prise de fonction du troisième coordinateur, Pedro B. Arcuri

Octobre 2001

Localisation du Labex Europe à Agropolis International, Montpellier, par décision de la Direction exécutive de l'Embrapa

20 mai 2006

Installation du Labex Europe à l'Université de Wageningen, Pays-Bas, avec le chercheur Manoel Souza

Septembre 2008

Création du Consortium International en Biologie Avancée (CIBA)

Avril 2001

Visite par une délégation de l'Embrapa de différents centres européens dont celui de Montpellier en France



© Embrapa

2 novembre 2005

Début des activités de la chercheuse Heloisa Filgueiras à Avignon, France

Juillet 2008

Décision de travailler avec le Rothamsted Research Institute au Royaume-Uni

Janvier 2001

Décision de créer un laboratoire extérieur sans murs (Labex) en Europe par la Direction exécutive de l'Embrapa



© Agropolis International

Janvier 2005

Prise de fonction du deuxième coordinateur, Luis F. Vieira

18 - 24 mai 2008

Visite d'une délégation de l'Embrapa au Royaume-Uni pour identifier une institution d'accueil pour un chercheur du Labex

2001 2002 2003 2004 2005 2006 2007 2008 2009



© O. Piau

Le mot d'Elisio Contini, premier coordonnateur du Labex Europe

Le Labex Europe institutionnalise une coopération technico-scientifique sur le long terme, entre l'Embrapa, institut brésilien de recherche agronomique, et Agropolis International à Montpellier, avec la participation de plusieurs centres d'excellence européens en sciences agronomiques en France, aux Pays-Bas et en Angleterre.

La présence de chercheurs brésiliens dans les centres de recherche européens montre

l'intérêt du Brésil ainsi que son dynamisme en termes de partenariats au sein de projets conjoints de recherche et de veille sur les nouvelles découvertes scientifiques sur ce continent.

Quand les chercheurs retournent au Brésil après leur séjour dans les centres européens, les liens scientifiques perdurent et de nouveaux projets ou programmes sont mis en œuvre, comme c'est le cas au sein du Consortium International en Biologie Avancée (CIBA) pour la génétique et la génomique (voir page 12).

Le Labex Europe se distingue aussi par sa créativité et la construction de nouveaux modèles de partenariats ; il est évalué en regard des résultats obtenus. Sans outrepasser les lois des pays participants, il s'affranchit des longues procédures bureaucratiques nécessaires à l'approbation des projets ainsi que des démarches administratives habituellement indispensables à l'autorisation de sortie des fonctionnaires de leur pays.

Il a contribué à renforcer la qualité des recherches menées par l'Embrapa en

permettant à ses chercheurs de travailler dans des centres d'excellence scientifique et technologique. Les chercheurs européens, de leur côté, ont bénéficié de la confrontation avec de nouvelles problématiques de recherche et avec les enjeux liés à un pays en voie de développement technico-scientifique. Ils se sont impliqués dans la recherche de nouveaux produits et de réponses aux problèmes de l'agriculture tropicale. Ils ont progressé dans les connaissances nécessaires pour aider d'autres pays en développement, en Afrique par exemple.

La mise en œuvre au niveau mondial de connaissances utiles pour que l'agriculture contribue davantage à réduire la pauvreté dans le monde, a un impact humanitaire significatif. Elle peut aider à ce que les individus puissent vivre dans leur propre pays et ainsi réduire les migrations traumatisantes et illégales.

Contact : Elisio Contini, contini@embrapa.br